

Dr John Oswalt, Kings, séance 12, partie 2, 1 Rois 14-15, partie 2

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

La section suivante de cette section des débuts et des fins, les chapitres 14 et 15, est l'histoire du roi du Sud. Maintenant, nous avons vu l'histoire du roi du Nord et où ses pratiques vont conduire la nation à moins qu'il n'y ait un changement. Maintenant, ici, dans les chapitres 14 :21 à 15 :8, nous voyons les rois du Sud, Roboam et son fils.

Nous avons vu Jéroboam et son fils, maintenant nous voyons Roboam, le roi du Sud, et son fils Abija. Il est intéressant de comparer les rois et les chroniques, ainsi que les descriptions différentes que nous trouvons de certains de ces rois dans les deux ensembles de perspectives sur l'histoire d'Israël. Les Chroniques donnent à Roboam une description un peu meilleure que celle des rois .

La principale raison en est que Roboam, par rapport à Jéroboam, honorait le temple de Jérusalem, il honorait les prêtres et les Lévites, et c'est le facteur d'interprétation clé dans le livre des Chroniques. Les Chroniques ont été écrites vers 400 avant JC, environ 150 ans plus ou moins, après le retour d'Israël de l'exil babylonien. Ils sont dans d'énormes difficultés.

Ils essaient de comprendre : qui sommes-nous maintenant ? Nous pensions savoir ce qu'était cette histoire du Royaume de Dieu. Cela signifiait que vous aviez un roi davidique sur le trône, que vous étiez un État-nation indépendant et que vous disposiez d'une armée puissante pour le garantir. Maintenant, nous n'en avons plus.

Nous n'avons pas de roi davidique sur le trône. Nous avons un gouverneur perse. Nous ne sommes pas un État-nation indépendant.

Nous sommes un coin perdu du grand empire perse. Nous n'avons pas d'armée. Nous n'avons pas le droit d'avoir une armée.

Alors, comment pouvons-nous être le royaume de Dieu ? Et le ou les auteurs des Chroniques disent : attendez une minute. Était-ce le royaume qui nous a donné le culte de Dieu, ou le culte de Dieu nous a-t-il donné le royaume ? C'était l'adoration de Dieu. Et donc, si nous n'avons pas de roi, si nous n'avons pas d'armée, si nous n'avons pas d'indépendance, nous pouvons toujours avoir ce qui a fait de nous le peuple de Dieu.

Nous pouvons toujours avoir Son adoration. Ainsi, les Chroniques évaluent régulièrement les rois en fonction de leur attitude envers le temple, envers le sacerdoce et envers les Lévites. Si c'était bon, alors ils avaient tendance à dire que c'était un bon roi.

Sinon, ne le faites pas. Maintenant, rappelez-vous, Kings regarde la situation sous un angle différent, et c'est extrêmement important.

Les gens disent que les deux livres, les Rois et les Chroniques, sont différents, donc l'un a raison et l'autre a tort. Non. Les deux examinent les mêmes événements historiques mais sous des angles différents et posent des questions différentes.

Kings dit : est-ce que ce type adorait des idoles ? Ce type a-t-il fait la promotion du culte païen ? Ce type a-t-il favorisé l'oppression des pauvres ? C'était un mauvais roi. Ce type n'a-t-il pas fait des idoles ? Ce type n'a-t-il pas promu le culte païen ? Ce type a-t-il promu le soin des pauvres ? Aha, c'est un bon roi. Donc deux questions différentes.

Donc, sur la base des questions des Rois, Roboam a de sérieux problèmes. Excusez-moi, l'auteur des Rois a de sérieux problèmes avec Roboam. remarquez ce qu'il est dit au verset 22 : Juda a fait ce qui déplaît aux yeux de l'Éternel. Hmm, ce n'est pas Roboam qui a fait le mal.

Je pense que c'est intéressant. Je pense, je pense que l'auteur des Rois donne un peu de répit à Roboam, comme on dit. Non, il n'a pas fait ces choses lui-même, mais je pense qu'il dit qu'il n'a pas empêché son peuple de le faire.

Juda a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Par les péchés qu'ils commettèrent, ils excitèrent sa colère jalouse plus que ne l'avaient fait ceux qui étaient avant eux. Ils se sont érigés des hauts lieux, des pierres sacrées, et voici encore des poteaux d'Asherah sur chaque colline élevée, sous chaque arbre étendu.

Il y avait même des prostitués dans le pays, et le peuple se livrait à toutes les pratiques détestables des nations que l'Éternel avait chassées devant lui. Donc, oui, la position des Chroniques, il a défendu le temple, il a cherché à promouvoir le culte du temple, il a cherché à promouvoir les prêtres et les Lévites, mais les Rois, il n'a pas empêché le peuple de faire ce qu'il avait commencé à faire. Encore une fois, où tout cela a-t-il commencé ? Salomon a construit ces sanctuaires pour ses femmes autour de la ville afin qu'elles puissent adorer leurs dieux païens.

Donc, du point de vue des Rois, Roboam a-t-il éliminé tout cela ? A-t-il arrêté ce que Salomon avait tragiquement commencé à mettre en mouvement ? Non il n'a pas. Alors encore une fois, ça me dit, ok, ok, je ne participe pas au péché, je ne fais pas ces choses qui sont interdites, je fais de bonnes choses, mais je ne fais pas ces choses qui sont interdites. Alors, qu'en est-il de mon influence ? Qu'en est-il de mon impact sur ceux qui m'entourent ou sur ceux dont je porte une responsabilité ? C'est une chose d'être une bonne personne, et c'est une chose de suivre le Seigneur, mais c'en est une autre d'utiliser son influence de manière utile et constructive.

Et il semble très clair que Roboam ne faisait pas cela. Il est intéressant de noter que l'événement historique majeur pour Roboam fut l'arrivée du roi d'Égypte, le pharaon Shishak. Shishak aurait pu être le frère de la femme de Salomon ou le neveu.

Comme il est intéressant que l'histoire de Salomon, qui a construit le temple, commence avec son mariage avec la fille d'un Pharaon. Et puis, d'une certaine manière, la conclusion du fils de Salomon, Roboam, est qu'un pharaon égyptien est venu et a pillé le temple. Encore une fois, les actions ont des conséquences.

Maintenant, nous pouvons dire ici, eh bien, c'est plutôt une coïncidence, et je ne lutterais pas contre cela. C'est peut-être une coïncidence, mais je pense que c'est une coïncidence remarquable. Et l'auteur de Kings, je pense, le fait clairement valoir.

Vous avez conclu un accord avec ces gens, et un jour, ils ont retiré leur accord. Oui, oui, les actes ont des conséquences. Je me demande pourquoi, encore une fois, le principe de l'étude biblique.

Pourquoi la Bible fait-elle valoir ces arguments ? Je me demande pourquoi il est si important de dire, eh bien, d'accord, Shishak a pris les boucliers d'or. Roboam fit donc des boucliers en bronze. Ainsi, chaque fois qu'il entrait dans le temple du Seigneur, les gardes pouvaient porter ces boucliers de bronze.

Ensuite, ils les ont ramenés au poste de garde. Je me demande de quoi ça parle. Je me demande pourquoi l'écrivain biblique a été inspiré pour souligner cela.

Puisque la Bible ne nous dit pas de quoi il s'agit, nous devons être un peu prudents. Mais je me demande si, là encore, c'est la forme. Que faites-vous quand un roi entre dans le temple ? Eh bien, des gardes et des boucliers les accompagnent.

Oups, nous avons perdu nos boucliers d'or. Alors dépensons beaucoup d'argent et fabriquons des boucliers en bronze. Des formulaires, des formulaires.

Paul le dit, ils ont la forme de la piété, mais il leur manque la puissance. Maintenant, je dois vous le dire, j'aime le culte traditionnel, mais en même temps, je comprends que la forme n'est pas nécessairement le message. Et il me semble que nous devons toujours être prudents.

Oui, nous les humains, nous avons besoin de symboles. Nous avons besoin de moyens de représenter nos compréhensions spirituelles. Ce n'est pas mal, c'est bien.

Mais la question est : quand les symboles deviennent-ils plus importants que la réalité ? Quand les symboles cessent-ils de véhiculer la réalité et deviennent-ils eux-mêmes réalité ? Est-ce que c'est ce qui se passe ici ? Je ne sais pas. Mais je pense

qu'il est très intéressant que, parmi tout ce qui a été dit, Shishak soit venu et ait saccagé le temple. Il a pris ces boucliers d'or.

Roboam fit donc des boucliers de bronze pour les remplacer. Était-ce la chose la plus importante qu'il pouvait faire ? Je me demande. Alors Roboam meurt.

Encore une fois, nous allons voir ce formulaire que nous avons vu auparavant. Un roi est généralement présenté. Si vous regardez le verset 21, Roboam, fils de Salomon, était roi de Juda.

Il avait 41 ans lorsqu'il devint roi. Il régna 17 ans à Jérusalem, la ville que l'Éternel avait choisie parmi toutes les tribus d'Israël, pour y inscrire son nom. Le nom de sa mère était Naamah.

C'était une Ammonite. C'est intéressant, n'est-ce pas ? Sa mère était païenne. Une de ces filles pour qui Salomon avait construit un sanctuaire païen.

Mais c'est l'introduction typique d'un roi que nous allons voir tout au long du reste des 1 et 2 Rois. Et puis il y a une clôture typique. Et nous voyons cela ici au verset 29.

Quant aux autres événements du règne de Roboam et à tout ce qu'il fit, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Annales des rois de Juda ? Il y avait une guerre continue entre Roboam et Jéroboam. Roboam reposa avec ses ancêtres et fut enterré avec eux dans la ville de David. Le nom de sa mère était Naamah.

Elle était Ammonite, et Abija, son fils, lui succéda comme roi. Ce sont des formules typiques de début et de fin.

Ainsi, au chapitre 15, nous avons son successeur. La 18e année du règne de Jéroboam, fils de Nebath, Abija devint roi de Juda. Il est intéressant de noter que la signification de ce nom est que mon père est Yahweh.

Wow, ça a l'air bien. Il régna trois ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Maka, fille d'Abishalom.

Les Chroniques disent Absalom. Il est tentant de penser : hmm, y a-t-il un lien ici ? Il se marie dans la famille. Cependant, si l'on y réfléchit, il manque une génération.

Il faudrait qu'il soit au moins le grand-père de Maaca. Et ici, le roi dit Abishalom. Ce n'est peut-être pas l'Absalom que nous connaissons dans la Bible ou dans la généalogie de David, mais c'est intéressant.

Mais voilà. Il a commis tous les péchés que son père avait commis avant lui. Son cœur ne l'était pas, et c'est la NIV, et elle dit que son cœur n'était pas entièrement dévoué.

Ce que dit l'hébreu, c'est que son cœur n'était pas complet pour Dieu. Le roi Jacques dit parfait. Son cœur n'était pas parfaitement celui de Dieu.

Maintenant, j'aimerais vous demander de regarder le verset trois et de voir le lien, je pense, entre les deux parties. Pourquoi a-t-il commis tous les péchés que son père avait commis avant lui ? Parce que son cœur était divisé. Oui, une partie de son cœur était pour Dieu.

Il n'a pas créé une idole de taureau comme l'a fait Jéroboam. Une partie de son cœur était pour Dieu, mais une autre partie était pour autre chose, pour lui-même, pour sa voie. Et le résultat est qu'il a commis tous ces péchés.

Je pense que l'argument le plus fort en faveur de donner votre vie entièrement à Dieu, sans rival, sans limite, est que vous serez alors en mesure de vivre une vie agréable à Dieu. Essayez de vivre une vie qui plaît à Dieu avec un cœur divisé, et vous serez frustré parce qu'il y aura en vous une cinquième colonne qui combattra tout ce qu'une partie de vous veut. Donc néanmoins, c'est le verset quatre. À cause de David, l'Éternel, son Dieu, lui a donné une lampe à Jérusalem en lui suscitant un fils pour lui succéder et en rendant Jérusalem forte.

Dieu va tenir sa promesse. Mais maintenant, parlons encore une fois des débuts et des fins. Oui, il y aura au moins un roi davidique sur le trône de Juda.

Oui, oui, cela va arriver à moins que Juda ne se détourne de Dieu avec persistance et finalement. Oui, cela doit arriver. Il y aura un roi davidique sur le trône à moins que nous ayons le choix.

Donc, de mauvaises conséquences – mm-hmm – vont se produire à moins que vous ne vous repentiez et ne vous détourniez. De bonnes conséquences : oui, le modèle est établi. La machine est en mouvement.

Cela va arriver, à moins que, et vous ? Quel est le modèle ? Qu'est-ce qui va se passer?